

UNE JEUNE FILLE GRAVEMENT BRULÉE

RECOURRE LA SANTÉ GRÂCE A SAINTE ANNE.

Mlle M. G. de la Jeune Lorette, d'après l'attestation du médecin, avait été tellement brûlée qu'elle était en danger de mort et qu'on a dû lui administrer les derniers sacrements. Durant sept semaines, par suite de ces brûlures, ses yeux étaient fermés; impossible de rien voir; les médecins désespéraient de son sort.

Mais elle, se voyant privée de tout secours humain, remplie d'une confiance sans bornes, eut recours à la bonne sainte Anne; elle l'a priée avec tant de ferveur que la bonne sainte n'a pu refuser de l'exaucer. La fille est complètement guérie. Voici ce qu'écrivit M. le curé de cette paroisse. "Je soussigné, curé de "St-Ambroise, crois véritablement que sainte Anne a "guéri la demoiselle M. G. qui avait été brûlée "horriblement."

(Signé)

G. GIROUX, Ptre.

St-Ambroise, 17 juillet 1889.

Le médecin de l'endroit a rendu également témoignage à l'efficacité de la protection de sainte Anne.

—ooo—

LA FOI D'UN IRLANDAIS RÉCOMPENSÉE

Au commencement de juillet 1887, un brave Irlandais de la paroisse de Ste-Anne à Montréal, souffrant depuis des années d'un rhumatisme universel, fait le pèlerinage de Ste-Anne de Beaupré pour demander sa guérison. Mais, Dieu seul sait pourquoi, il quitte la bonne sainte Anne sans être guéri.

Quelques jours après, la femme de ce monsieur est prise d'une terrible inflammation d'intestins, et, en peu de temps, elle est réduite à toute extrémité; les médecins déclarent le cas sans aucune ressource, et moi-même, qui raconte ceci, je prépare la dame à partir pour l'éternité.